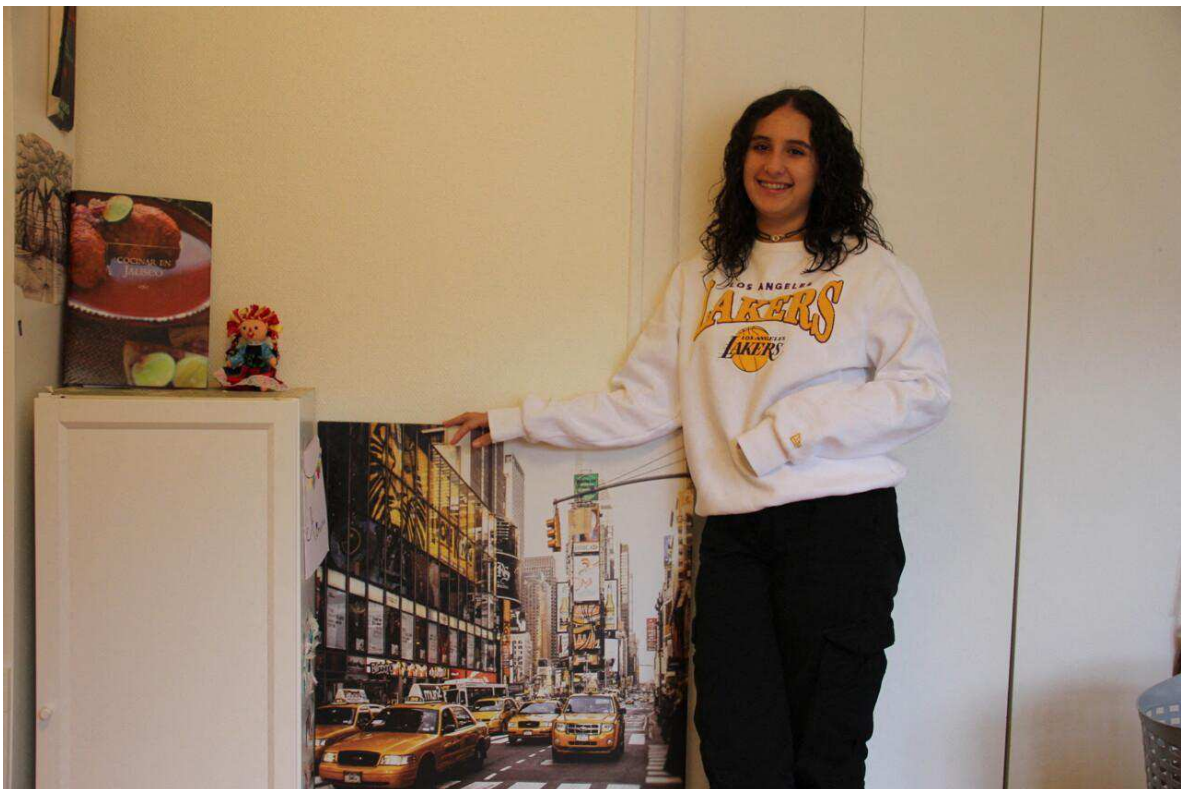


# Alençon. L'étonnant parcours de vie d'Aïnara, collégienne cosmopolite

Aïnara, 14 ans, est née au Mexique d'un père français qui vit aujourd'hui aux USA, et d'une mère mexicaine qui a décidé de rejoindre l'Europe. Elles vivent désormais à Alençon.



Aïnara est élève du collège Balzac d'Alençon depuis trois ans. Elle est née à Mexico, a vécu à Madrid et retrouve, trois fois par an, son père à New York. Sa chambre abrite des souvenirs de toutes ces villes.

Aïnara est une adolescente de 14 ans au parcours de vie riche et singulier. Née au Mexique, elle a vécu un an à Madrid en Espagne avant de rejoindre Alençon dans l'Orne, avec sa mère. Son père lui, vit à New-York.

Au lycée français de Mexico jusqu'en CM2

Aïnara est élève en 3e au collège Balzac à Alençon. Elle est arrivée dans l'établissement, en classe de 5e, à la rentrée 2020. Mais c'est au Mexique qu'elle a passé les dix

premières années de sa vie.

*Je suis née à Mexico, en novembre 2008, mon papa est français, ma maman mexicaine. Aïnara*

Jusqu'en CM2, la jeune fille est allée au lycée français de Mexico. À partir de 2012, ce dernier n'a plus été rattaché à l'Éducation Nationale et "une centaine de professeurs titulaires ont dû quitter leur poste", explique Liliana, la mère de l'adolescente. "La qualité de l'enseignement s'en est trouvée lésée".

[Alençon](#). Formé chez Pedro, ce jeune apprenti a reçu une médaille d'or de la galette des Rois

"Je n'étais pas très forte en dictée ni en maths !", sourit Aïnara. "Et ça allait un peu dans tous les sens. J'ai eu, par exemple, un avocat et une infirmière comme professeurs !"

De son enfance au Mexique, Aïnara garde de merveilleux souvenirs de vacances chez sa grand-mère.

*On passait notre temps à la plage, on jouait sous la pluie et on restait le soir à regarder le ciel. Aïnara*

"J'ai toujours grandi aux cotés de ma mamie, qui habitait près de la plage de Puerto Vallarta. Le soleil, la mer, la chaleur..." se souvient-elle avec un sourire radieux.

" A cause de l'insécurité "

Lorsqu'Aïnara et sa mère déménagent en Espagne en 2019, la jeune fille intègre le lycée français de Madrid en classe de 6e.

"J'ai quitté le Mexique à cause de l'insécurité qui régnait dans le pays, surtout concernant les filles, les femmes... Je voulais assurer l'adolescence de ma fille" confie Liliana, psychologue.

[Orne](#). À 17 ans, Eloïse Jagorel, diplômée en Travaux publics a été décorée du Prix du mérite

En pleine crise sanitaire, Aïnara s'adapte à son nouveau rythme scolaire : "On faisait cours de 8 h à 17 h, même pendant le confinement, le suivi était très poussé. Cela a été

un peu difficile au début de m'intégrer au lycée de Madrid, car tous les autres élèves se connaissaient depuis la maternelle."

*J'ai fait la connaissance d'un élève franco-mexicain qui est devenu mon meilleur ami. Aïnara*

"J'avais aussi des amies espagnoles mais il y avait parfois un décalage, par exemple sur l'apparence et l'argent qu'elles aimaient montrer dans leurs cadeaux de Noël".

Elle parle français, espagnol, anglais

La jeune fille a pu côtoyer dans les deux lycées français, au Mexique et en Espagne, une mixité de cultures, avec des jeunes de son âge, polyglottes et habitués aux voyages. " J'avais une copine en CE2 qui était Américaine, elle parlait portugais et anglais, espagnol avec nous et français en cours à l'école. En CM2, je parlais avec un garçon qui venait du Japon, il avait voyagé aux États-Unis avant de venir au Mexique."

[Formé à commune Écouves, ce jeune est le meilleur apprenti boucher de l'département Orne](#)

Aïnara a, elle aussi, profité de cette exposition aux différentes langues dès son plus jeune âge, avec une autre opportunité liée à son père.

*Il a déménagé aux États-Unis et dès l'âge de six ans, j'ai pris l'avion seule, avec mon petit sac à dos, pour le rejoindre, trois fois par an. Aïnara*

La culture américaine s'est alors invitée dans sa jeune vie et, outre le français et l'espagnol qu'elle parle quotidiennement, elle est très à l'aise en anglais.

" Ici, tout est près "

En juillet 2020, la décision de partir vivre en France est actée. Un nouveau virage s'opère pour Aïnara et sa mère.

" Un des grands changements ici, à Alençon, c'est le calme, il n'y a pas de bruit ! ", relève l'adolescente.

*Au Mexique, j'habitais dans le quartier de Polanco et la ville grouillait sous le bruit du matin au soir !Aïnara*

"On partait à 7 h du matin pour les cours de 8 h 15, à cause des embouteillages. L'école se terminait à 14 h et on déjeunait après. J'ai ensuite habité dans un endroit où de ma chambre, je voyais toute la ville et ses lumières. Ici quand je sors, tout est "près", cela m'a fait drôle au début. "

De son côté, sa mère a fait valider l'équivalence de son diplôme de psychologue. " Mais en attendant, j'ai passé un CAP pâtissier et j'ai travaillé en tant qu'agent de restauration et hôtesse de caisse. Je suis maintenant psychologue de l'Education Nationale ", confie-t-elle.

[<span title="département" class="border-type-departement" data-entite-type="departement" data-entite-id="13eeab1e-2256-498b-91fc-a5cbdb3d8a09">Orne</span>. Le représentant du Pape en France s'est rendu à <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="c6527461-569f-4bc0-8ae0-9c74b9bfb1ec">Alençon</span>](#)

" Une chance "

Aïnara s'est parfaitement adaptée à la vie alençonnaise et son regard sur la scolarité en France est empreint de son vécu et d'une certaine maturité.

*Ici, les professeurs sont plus sévères qu'au Mexique mais pour moi, c'est une chance !Aïnara*

"Il y a plus de stress aussi mais, au moins, on apprend. Il y avait beaucoup moins de discipline à l'école de Mexico, cela me dessert un peu aujourd'hui car mes professeurs me trouvent trop bavarde ! "

" Plus de liberté "

C'est aussi la première fois que la jeune fille a des amis "stables". "Parce qu'à chaque fin d'année, au Mexique, il y avait des élèves qui partaient vers d'autres pays. C'était normal de ne pas les retrouver à la rentrée suivante ", livre-t-elle.

" Ici, j'ai une adolescence avec plus de liberté et, dans quelques années, je quitterai la maison pour mes études", se réjouit la jeune "Alençonnaise". "Au Mexique, ce n'est pas comme cela. Les jeunes restent chez leurs parents beaucoup plus longtemps".